

tout ce qui pouvoit satisfaire les besoins de ces Nations.

Il y fit élever un Calvaire, qui étoit le plus beau monument de la Religion en Canada, par la grandeur des croix qui y furent plantées sur le sommet d'une des deux montagnes, par les différentes chapelles & les différents oratoires, tous également bâtis de pierres, voûtés, ornés de tableaux, & distribués par stations, dans l'espace de trois quarts de lieue. Il s'appliqua dès lors à entretenir une exacte correspondance avec les Nations du nord, par le moyen des Algonquins & des Nipissings, & avec celles du sud & de l'ouest, par le moyen des Iroquois & des Hurons. Ses négociations réussirent si bien, que toutes les années, la veille de Pâques & de la Pentecôte, il baptisoit à la fois 30 à 40 adultes. Lorsque les Sauvages chasseurs avoient passé huit mois dans les bois, il les gardoit pendant un mois dans le village; il leur faisoit une espece de Mission, plusieurs entretiens par jour, deux catéchismes, des conférences spirituelles. Il leur apprenoit les prières & les chants de l'Eglise: il imposoit des pénitences à ceux qui donnoient dans quelques désordres.